

Grèce. Dans le gymnase, cinq professeurs enseignaient les littératures grecque et latine, la théologie, l'histoire, les mathématiques, la philosophie, la physique expérimentale, le français et l'italien. L'Université d'Athènes, sur la proposition de la Faculté de philosophie, prenant en considération la vaste érudition du directeur et les grands services qu'il rendait aux lettres grecques, par le nombre et le talent de ses élèves, nomma en 1854 A. Sakellarios docteur en philosophie, avec la note *parfait* (Αξιοπρόως), et reconnut l'école Zossimée comme gymnase jouissant des mêmes prérogatives que ceux de la Grèce. C'est qu'en effet le nombre des élèves venus des départements voisins était considérable, et, parmi ceux qui avaient achevé leurs études, la plupart étaient vivement recherchés.

En 1863, Anastase Sakellarios fut remplacé à la direction par M. S. Manaris, élève de l'Académie ionienne, et l'un des mathématiciens les plus méthodiques et les plus distingués de la Grèce. Il avait enseigné pendant plusieurs années les hautes mathématiques, fonctions qu'il remplit dignement encore aujourd'hui. Le nombre des professeurs, fixé alors à dix, fut augmenté après l'introduction de la langue turque, de la physiologie, de la chimie et du dessin, il y a quinze ans.

L'an dernier, l'école a encore agrandi son cercle d'action. M. Milt. Pantazis, l'un des philologues les plus distingués de l'Orient, a été chargé de la direction générale, et est l'instigateur de ces nouvelles améliorations. On construit en ce moment un vaste monument, pour faire disparaître les inconvénients dus à l'insuffisance du local.

En examinant les statistiques des livres de l'école

